

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[Auteuil, Mercredi 31 juillet 1844\], François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Auteuil, Mercredi 31 juillet 1844], François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1844-07-31

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 744/120

### Information générales

Langue Français

Cote 1401, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Je ne peux pas vous laisser partir sans savoir comment vous êtes. J'étais désolé, désolé hier de vous quitter, de vous quitter si souffrante. Pendant toute la soirée,

j'avais envie d'en demander raison à tous les gens qui étaient là, qui m'empêchaient d'être avec vous. Tout notre dîner est venu, tous les Appony, tous les Cowley. Armin aussi. Je lui ai fait votre commission. Il avait de Berlin exactement les mêmes détails que moi. Il était touché de mon empressement, et de celui du Roi qui a envoyé sur le champ chez lui le Duc d'Estissac. Le Roi m'écrit : " Voilà donc ces horreurs qui se renouvellement. " Evidemment cela lui déplait beaucoup, et je le conçois. Il faudra y veiller plus attentivement que jamais. Il écrira demain une lettre autographe au Roi de Prusse.

Encore assez de monde hier soir. Peu de députés. Ils sont partis. Mais le corps diplomatique, très complet, des étrangers, je ne sais combien de Hollandais amenés par Fagel. Toute sorte de monde. J'ai dit qu'on me trouverait chez moi à Auteuil le mardi matin, de 2 à 5. Imaginez qu'Hennequin n'a trouvé de place à la diligence que pour dimanche. Tout était retenu d'ici là, dans toutes les voitures. Il n'a pas pu retenir sa place plutôt, dans l'incertitude du jour de votre départ. Il sera à Baden mardi.

Aujourd'hui le budget à la Chambre des Pairs. On dit qu'on parlera encore sur le mien. Des rhapsodies, chantées par des doublures. J'irai à Paris à mon heure ordinaire. Je passerai chez vous. Mais vous serez partie. Pourtant il ne fait pas beau. Faire, par la pluie, ce qui fait pleurer ! Je reconnaît la convenance, la nécessité. Adieu, Adieu. Adieu.

Deux lignes pour me dire comment vous êtes. Adieu. Je vous écrirai demain puis tous les jours, puis par Hennequin. Adieu

Mercredi 31 Juillet 1844. 6 heures 3/4, Auteuil

P.S. Vous devez avoir le pâté. Je viens de faire lever Guillet qui me dit qu'il vous l'a envoyé hier. Adieu. Adieu. God bless you dearest !

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Auteuil, Mercredi 31 juillet 1844], François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-07-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2015>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 31 juillet 1844

Heure6 heures 3/4

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAuteuil (France)



CABINET.

Je ne peux pas vous laisser  
partir sans savoir comment vous êtes.  
J'aurai déclaré, devant hier de vous quitter, de  
vous quitter si souffrant. Puisque toutes  
la Seine, j'avais envie d'en demander raison  
à tout le peu qui étaient là, qui m'impressionnaient  
toute avec vous. Tous notre dîner est venu,  
tous les Appony, tous le Count. Brum  
aussi. Je lui ai fait votre commission. Il  
avait, de Berlin, exactement la même  
affaire que moi. Il était touché de mon  
impressions, et de celui du Roi qui a  
couvert sur le champ, chez lui, le disc  
d'Estissac. Le Roi méritait Voilà donc 3  
hommes qui se renouvellement, l'videmment  
cela lui déplaît beaucoup, et je le concorde.  
Il faudra y veiller plus attentivement  
que jamais. Il écrivit demain une lettre  
autographie au Roi de Brume.

Puisez assy le monde hier soir. Je  
me répète. Il faut partir. Mais le corps

diplomatique, très complet, de l'étranger, je  
ne sais combien des Hollandais, amusé par  
l'agit. toute sorte de monde. J'ai dit  
qu'en me trouveroit chez moi à Audruicq, le  
mardi matin, de 2 à 3.

Imaginez qu'Hennequin m'a trouué ses  
place à la délibération que nous dimanche.  
Tout étoit retenu d'ici là, dans toutes les  
voitures. Il n'a pu, pu rester sur place  
plutôt, dans l'incertitude des jours de votre  
départ. Il sera à Bruxelles mardi.

Aujourd'hui le budget à la Chambre  
de Paris. On dit qu'en parlera encore lundi  
le midi. Des rhapsodies chantées par des  
oubliques. J'étai à Paris à mon heure  
ordinaire. Je passerai chez vous. Mais  
vous serez partie. Pourtant il ne fait pas  
beau. Faire, par la pluie, ce qui fait  
pluie ! Je reconnais la convenance, la  
nécessité. Adieu. Adieu. Adieu. Deux  
lignes pour me dire comment vous êtes.  
Adieu. Je vous écrirai dimanche, puis  
tous les jours, puis par Hennequin. Adieu.

P. S. Vous  
ferez lever  
la envoi  
vous, devant

Mardi 31 Juillet 1844.

6 h. 3/4 - Audruicq

P.S. Vous devrez avoir le plaisir de venir de  
faire lever l'ame qui me dit qu'il vous  
fa eunay! bien. Adieu. Adieu. Bon blos  
souit, le you, bonnes !

vous des  
imanches.  
de la  
place  
de votre

chambre  
ne sui  
er des  
heures  
. mais  
fait pas  
fait  
ce, la  
deux  
m. des.  
puis

Adieu.

3

6